

Les conflits en éducation:

RAEU entre dans la lutte

by Henri-Paul Normandin

Le Rassemblement des associations étudiantes universitaires (RAEU) a entrepris d'élaborer une charte des droits des étudiant(e)s. A cette fin, un colloque de consultation aura lieu les 6, 7 et 8 février à l'Université de Montréal.

Le but de cette charte, selon Benoît Laurin, porte-parole du RAEU, est de "sensibiliser la société en général ainsi que l'Etat aux problèmes auxquels font face les étudiant(e)s." Il s'agit ainsi de faire reconnaître certains "droits rudimentaires" des étudiants tels le droit d'association et le droit d'évaluer les professeurs.

Le RAEU entend "profiter au maximum de la conjoncture favorable" afin d'obtenir la collaboration et des concessions de la part du gouvernement québécois. A l'approche des élections générales au Québec, il devient en effet de plus en plus évident que le Parti Québécois tente par tous les moyens de gagner le vote des étudiants, et de "rattraper le temps perdu," selon l'expression de Laurin.

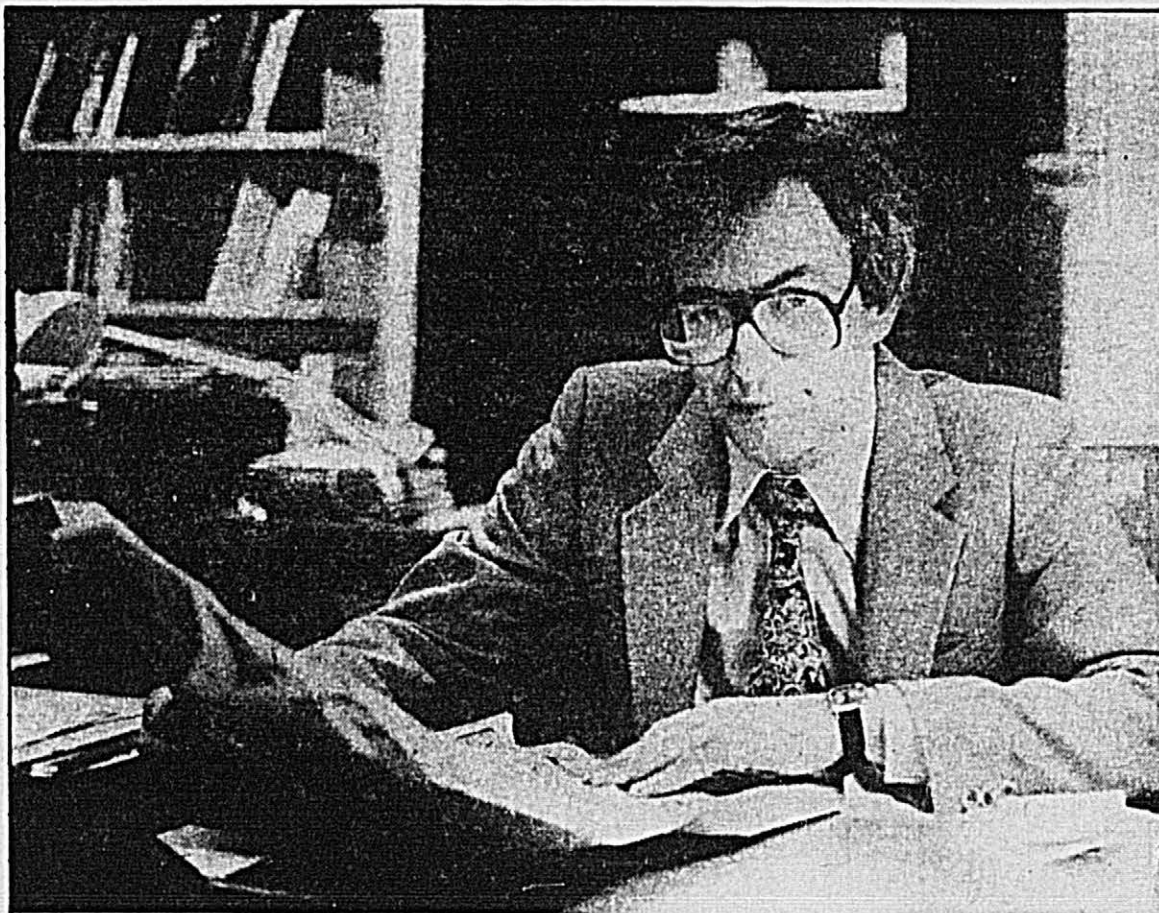
Cette volonté s'est confirmée par la nomination du nouveau ministre de l'éducation, M. Camil Laurin, et l'ouverture d'esprit que celui-ci a manifestée jusqu'ici face aux revendications étudiantes. Ceci l'a conduit, entre autres, à accepter deux rencontres avec les représentant(e)s du mouvement étudiant à la fin de décembre, ainsi qu'à intervenir dans le conflit pré-scolaire élémentaire à l'Université de Montréal et dans le cas Guy Héroux. Au cours des dernières années, les étudiant(e)s s'étaient plutôt habitués à se heurter à un ministre et un gouvernement fort peu soucieux de leurs

revendications.

Une commission d'une quinzaine de personnes travaille déjà, au sein du RAEU, à élaborer une ébauche de charte. Celle-ci sera soumise pour fins de consultations lors du colloque de février, et le texte final en sera adopté le 21 du même mois. On s'attend à ce que cinq cents délégué(e)s se présentent au colloque.

Il n'est pas exclu que cette charte ou une partie de celle-ci aboutisse un jour à l'Assemblée nationale pour être présentée comme un projet de loi. Pour l'instant, souligne Laurin, le RAEU travaille en étroite collaboration avec la Commission des droits de la personne pour faire un inventaire des droits qui sont déjà reconnus dans divers textes législatifs et réglementaires, et pour envisager quelles pourraient être les conséquences pratiques d'une telle charte. Le RAEU n'est pas fixé quant à la forme finale que prendra ce que l'on désigne présentement sous le terme de "charte": manifeste, etc.

Seul(e)s les étudiant(e)s d'université seront associé(e)s à l'élaboration de cette charte. Il semble en effet déjà acquis que l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ) ne participera pas au projet. Selon Laurin, la participation de l'ANEQ aurait entraîné des délais "alors que le temps presse." De plus, l'ANEQ a pour l'instant d'autres priorités,



Dailphoto / Hal Koblin

M. Jean Louis Roy ne peut se résigner à laisser complètement McGill. Vous voyez ici, déjà à l'oeuvre dans ses nouvelles fonctions de rédacteur-en-chef de l'édition française de votre journal journal préféré, le *Daily* évidemment.

Considérant qu'il n'aura pas à travailler trop fort au *Devoir*, où il débutait hier comme Directeur, et connaissant la situation difficile au *Daily* français, M. Roy a offert ses services à l'équipe. L'ancien professeur de McGill n'a pu résister à la devise du *Daily* français: "Fais ce que peux."

telles la préparation d'un congrès pour la fin janvier. Toutefois, le RAEU n'exclut pas que les cégepien(ne)s puissent s'associer au projet dans le futur.

La Presse étudiante du Québec (PEQ) a aussi entrepris des démarches auprès de Chantale Fortier, également du RAEU, afin de voir dans quel cadre elle pourrait faire des

représentations pour faire inscrire dans la charte des droits relatifs à liberté d'expression et de publication.

A quand le règlement à Radio Canada ?

par Danièle Champoux

Depuis jeudi le 30 octobre 1980, à 16:30, les journalistes du Syndicat Général du Cinéma et de la Télévision (section Radio Canada) sont en grève. Avant que les membres ne votent à 86% le 18 octobre précédent un mandat de grève illimitée, plusieurs mois de rencontres infructueuses en présence d'un conciliateur, puis d'un commissaire-conciliateur, avaient convaincu le Syndicat que la Société Radio Canada (SRC) n'avait pas l'intention de négocier sérieusement. Le premier conciliateur, M. Roch St. Hilaire, avait d'ailleurs confié au Président du SGCT, M. Bernard Larin, que "c'est très clair, la SRC ne veut pas bouger."

Depuis le début de la grève, le conflit s'étire et s'envenime, et les échecs se succèdent à la table de négociation entre les représentants syndicaux et patronaux. Les grévistes ont réagi assez violemment à des

déclaration des négociateurs patronaux, M. Jean-Pierre Pépin et Claude Labrecque, à l'effet que "notre mandat est mince comme une hostie." Comment la SRC peut-elle prétendre négocier de bonne foi, quand ses négociateurs ne semblent pas avoir de mandat clair ou de pouvoir réel? Depuis l'échec du 3 décembre dernier, aucune rencontre n'a eu lieu entre les parties.

Le 5 décembre, les grévistes qui faisaient du piquetage, légal, devant la Maison de Radio Canada, recevaient la "visite de l'escouade anti-émeute."

Les principales demandes du SGCT sont en rapport avec la rémunération et les conditions de travail. Les principales revendications portent sur la réduction de la semaine de travail de 37 à 32 heures, sur la semaine de 4 jours, la sécurité d'emploi pour les surnuméraires (qui comptent actuellement pour 18% des effectifs)

Ils demandent également une augmentation de 13.5% pour la première année de contrat et 8% pour la seconde, indexable au coût de la vie.

Après neuf mois de négociations, Radio Canada n'offrirait que des augmentations de 7 et 7.5%. Quand l'inflation galope à 11%, c'est dur à prendre. C'est d'autant plus dur à prendre quand le gouvernement a accordé à d'autres syndicats dans la fonction publique des augmentations beaucoup plus substantielles, comme le 9.5% accordé à l'Association des correspondants à l'étranger.

Les grévistes dénoncent le recours que fait la Société à des nouvelles provenant d'ailleurs au pays, de Toronto notamment, pour boucher les trous laissés par l'absence de nouvelles locales dans la programmation. En plus de ce "scabbing électronique," des journalistes de l'extérieur de Québec ont été envoyés en

mission pour couvrir des événements qui se passent ici. Les grévistes ont réagi en allant rencontrer en Ontario des confrères qu'ils ont tenté de rallier à leur cause, pour éviter que pareilles situations ne continuent à se produire. Une délégation s'était par exemple rendue à Ottawa au moment de la présentation du budget fédéral et avait formé une ligne de piquetage. Les journalistes qui devaient couvrir l'événement respectèrent la ligne de piquetage; c'était une belle victoire.

La situation continue de trainer cependant. Et le conflit prend de nouvelles dimensions, politiques plus précisément. Le Syndicat a accusé récemment Radio Canada de ne pas remplir son mandat de procurer de l'information à toute la population, en français aussi bien qu'en anglais; il a même prétendu que la SRC ne laisserait pas durer le conflit aussi longtemps s'il affectait plutôt

son réseau de langue anglaise. Le directeur de la Société, M. Al Johnson, devait nier qu'il existe pareille discrimination.

La deuxième accusation de nature politique portée à l'endroit de Radio Canada implique qu'il est dans l'intérêt du gouvernement fédéral de garder silencieux le service d'information de son réseau français au moment du débat sur la Constitution et sur son rapatriement. Les journalistes prétendent que le gouvernement veut éviter que l'information en rapport avec ces débats ne circule au Québec, à cause de toute l'opposition que ce projet rencontre déjà et qui ne manquerait pas d'être au moins aussi important au Québec. Aucune réponse officielle à cette dernière accusation n'a été mise de l'avant par les autorités concernées jusqu'à présent.

Petites Annonces

Ads may be placed through Sadle's, 1st floor Student Union building, 9 a.m. - 5 p.m.
McGill students: \$2 per day. For 3 days \$1.75, more than 3 days \$1.50.
McGill Faculty and Staff: \$3.00 per day.
All others: \$3.50 per day.

341 — APT., ROOMS, HOUSING
Converted renovated country school house located in Lake Memphremagog area. 3 bedrooms, furnished, fireplace. Available weekly, monthly, seasonally. 651-0329 eves.

Wanted: roommate, M or F, quiet, mature, to share luxurious 6 1/2 on St. Marc & Sherbrooke with one other person. Rent negotiable. 933-9243 evenings.

3 1/2 room apt. to share. All furnished. Very quiet place. \$100/month. Located on Cherrier, 1 minute walk from Sherbrooke Metro station. Preference to a student in Electronics. Leo 521-7722 after 7 pm (MTW) or 10 pm (ThF).

Aylmer Street large 4 1/2. Taxes paid. \$315. Feb. 1st or sooner. Furnished. Call 845-6097.

350 — JOBS

Le RAEU demande Secrétaire-Dactylo parfaitement bilingue. Temps partiel. Heures flexibles entre 9:00am et 6:00pm. Pour plus de renseignements, téléphonez 392-8923.

354 — TYPING SERVICES

Typist for your term papers, essays, book reviews, etc. Telephone 849-7660.

356 — SERVICES OFFERED

Trouble with Statistics, basic Math or Calculus? Experienced professional Math tutor available. Ron 849-0393.

374 — PERSONAL

BRUCE HICKS: Call me (Dominic Marini) right away. Important.

383 — LESSONS OFFERED

Piano lessons: beginners, adults, etc. McGill area. Call 286-0672.

385 — NOTICES

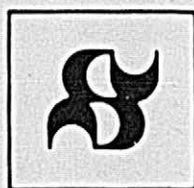
McGill Public Health Interest Group presents: Michel Chartrand. Topic: Occupational Health: Labour's Perspective. Today at 12:30 at the Auditorium 3775 University Street.

The Spanish Students' Association is presenting 3 short plays at the end of February. Needed are actors/actresses and technicians to help in the production. If interested, meeting Wed., Jan. 14th in room 695 Bronfman Bldg., 3:15 to 4:30 pm or phone Gilles at 843-8159 evenings.

TENNIS. Round-Robins & Clinics. Special Rates

for McGill students. Call Tom Poltras at 684-3787.

Find out what fraternity life is all about. Come to the DEKE open house at 3653 University on Thursday, January 15th, at 7:30 pm. Refreshments will be served.



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

BUREAU DE LA RECHERCHE ET DES BOURSES

38 BOURSES D'ÉTUDES de maîtrise et de doctorat pour l'année universitaire 1981-1982

Aux étudiants qui s'inscriront à temps complet et pour la première fois à l'un de ses programmes de formation de chercheurs, l'Université de Sherbrooke offre, pour l'année universitaire 1981-82, 38 bourses d'études de maîtrise et de doctorat, réparties comme suit:

- 27 BOURSES DE MAÎTRISE, pouvant aller jusqu'à 4000 \$ chacune;
- 11 BOURSES DE DOCTORAT (renouvelables une fois), pouvant aller jusqu'à 6000 \$ chacune.

Date limite de présentation d'une candidature: le 16 février 1981.

Réponse de l'Université: mi-mars 1981.

DISCIPLINES OU CHAMPS D'ÉTUDES

Toutes les disciplines ci-dessous mentionnées sont admissibles aux bourses de maîtrise.

Les disciplines marquées d'un astérisque sont admissibles aux bourses de doctorat.

- | | |
|-----------------------|-----------------------------------|
| * Anatomie | Géographie |
| * Biochimie | Histoire |
| * Biologie | Kinanthropologie |
| * Biologie cellulaire | * Littérature canadienne comparée |
| * Biophysique | * Mathématiques |
| * Chimie | * Microbiologie |
| Économique | * Pharmacologie |
| * Études françaises | Philosophie |
| * Génie civil | * Physiologie |
| * Génie chimique | * Physique |
| * Génie électrique | Radiobiologie |
| * Génie mécanique | Sciences de l'éducation |
| | Théologie |

Pour obtenir de l'information sur ces bourses, sur l'un ou l'autre des programmes d'études, et pour se procurer les documents nécessaires à la présentation d'une candidature, on est prié de remplir et retourner le coupon-réponse ci-dessous à l'adresse suivante:

Bureau de la recherche et des bourses
Pavillon central — Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Je suis intéressé(e) à poser ma candidature au Programme de bourses de l'Université de Sherbrooke en vue d'études de maîtrise ☐, de doctorat ☐

dans la discipline suivante:

NOM..... Tél.....

ADRESSE.....

..... Code postal

E-12345678

RICHTER, USHER & VINEBERG

CHARTERED ACCOUNTANTS · COMPTABLES AGRÉÉS

MONTREAL · TORONTO

ACCOUNTING STUDENTS

1981 Summer Employment

Applications are now being accepted for summer employment in our Montreal office. If you are in your second year of University studies majoring in Accounting and plan to pursue a career as a C.A., please submit your application to your Campus Canada Employment Center.

8¢

copies

with student ID

crisp, clean copies on bond
while-u-wait
also reductions, transparencies,
colour copies & binding

on the
XEROX
Hi-speed
electronic
printing
system

**1000 flyers
in 8 minutes**

8-1/2" x 11", white
or colour bond

3¢

each & tax

Our McGill University branch
on the boutique level of the
Four Seasons Hotel is
at your service!



Impressions

Service ultra-rapide d'imprimerie & de photocopies

Impressions Drummond Inc.
1010 ouest Sherbrooke
H3A 2R7 (514) 845-2484

Le café, c'est pas la santé

MONCTON (PEQ) — Quand nous dégustons notre café du matin, nous ne pensons généralement ni à son influence sur notre santé ni à la façon dont il est arrivé sur notre table.

Quelles sont les valeurs nutritives du café? En fait le café n'apporte pas grand chose de bon, si ce n'est que d'être un stimulant. Dans six onces de café, on retrouve 120 mg de caféine. Les effets de la caféine sont multiples, se font sentir dès l'ingestion et durent environ quatre heures.

L'équilibre du corps est compromis: le cœur bat plus vite; il y a augmentation de la fatigue qui peut être suivie de tremblement des mains; il y a augmentation du taux de cholestérol et augmentation de la pression sanguine; il y a insomnie.

Si une personne boit régulièrement de 1 à 5 tasses de café par jour, ses chances d'avoir une crise cardiaque sont de 60 p.c. plus élevées que si elle n'y touchait pas.

Le (la) buveur(euse) de café est fatigué(e), sans entrain et, ironie, il (elle) cherchera dans le café un stimulant.

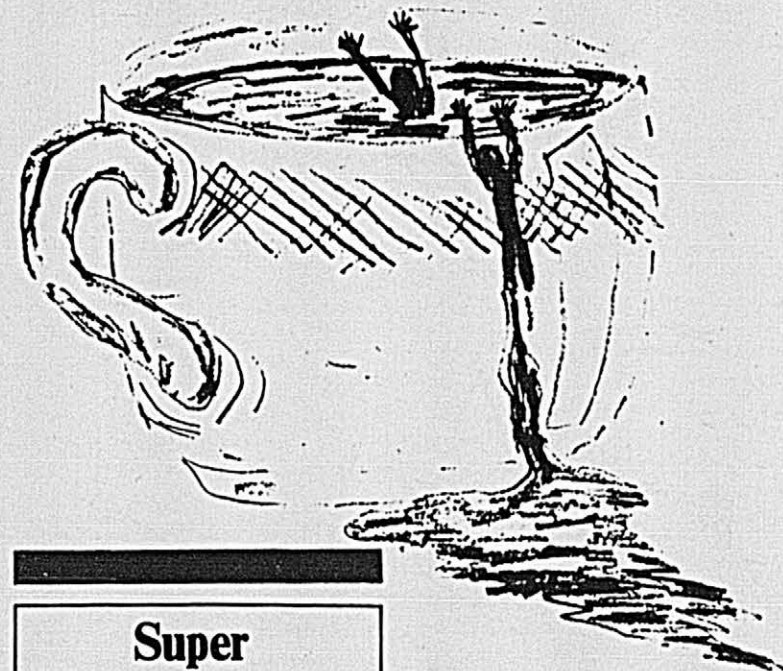
Dans la plupart des pays d'Amérique latine et d'Afrique, ce sont les puissances étrangères coloniales qui ont surtout développé la culture du café et d'autres cultures d'exportation comme le thé, le cacao et le coton.

Autrefois les terres servaient à nourrir la population. Peu à peu les meilleures terres arables se sont concentrées aux mains d'une minorité. On y

a développé des monocultures destinées à l'exportation vers les pays riches, au détriment des besoins alimentaires des peuples. En plus ces monocultures servent souvent à produire des denrées de luxe comme le tabac, le café, le thé, le sucre et le cacao. Pendant ce temps, plusieurs pays en Afrique, en Asie et en Amérique latine souffrent de la faim.

Ils produisent peu ou pas d'aliments de base pour nourrir leurs habitants. Mais il serait faux de prétendre que ces pays sont naturellement voués à ne produire que certaines cultures telles que café et cacao. En fait ce n'est là que le jeu de forces économiques fonctionnant au bénéfice des pays occidentaux. Divers exemples montrent à l'inverse que ces pays possèdent les ressources nécessaires pour implanter des cultures de subsistance: ainsi "Lorsque United Brands et Standard Fruit abandonnèrent leurs grandes plantations en Honduras (...) les paysans s'y installèrent et firent pousser du blé, du riz et des haricots."

C'est dur de cultiver le café. Guatemala, les travailleurs migrants, hommes, femmes et enfants, sont parqués dans des hangars avec juste un toit, ouvert de tous les côtés. Ils contractent ainsi des maladies et ne reçoivent aucun soins médicaux. Leur paie est \$1.50 pour une récolte de 100 livres, ce qui représente une journée de travail. Il faut aussi savoir que le coût de la vie est presque le même au Guatemala qu'en Amérique du Nord.



Pensée du jour

"Je préfère laisser s'éteindre La Presse et perdre \$22 millions plutôt que de me soumettre aux demandes de contrôle des journalistes. Personne ne contrôlera ce journal, c'est mon journal."

— Paul Desmarais,
président de Power Corp.
propriétaire de La Presse.



le cancer du sein....

Prévenir, c'est possible

LE FRONT (PEQ) — Que faire si vous décelez une bosse dans un sein?

Il n'est pas impossible qu'un bon jour, en vous essuyant après avoir pris une douche ou un bain, vous constatiez la présence d'une bosse dans l'un de vos seins. Malheureusement nombre de femmes sont prises de panique en faisant une telle découverte. Redoutant un cancer et une mastectomie radicale, elles conservent leur secret pendant des mois, parfois des années sans même en faire part à leur médecin. C'est la pire ligne de conduite qu'une femme puisse suivre dans de telles conditions. Parce que les causes du cancer du sein sont encore obscures et que les moyens de prévention sont encore inexistant, la meilleure protection réside dans une détection, un diagnostic et un traitement précoce. Advenant que vous déceliez la présence d'une bosse suspecte dans un sein, avisez votre médecin sans tarder.

Le cancer est en principe la croissance désordonnée de cellules sans égard au fonctionnement normal de l'organisme. Néanmoins, des milliards de cellules se développent et sont remplacées quotidiennement dans votre organisme. Le cancer, sous la forme d'une tumeur dans un sein, n'est qu'une des

nombreuses maladies qui peuvent affecter les seins. En fait, plus de 85 pour cent des tumeurs ne sont pas cancéreuses de sorte que, plus souvent qu'autrement, les craintes provoquées par la découverte d'une bosse dans un sein ne sont pas justifiées.

Les kystes par exemple et d'autres bosses non malignes ne constituent pas un danger pour la santé bien qu'ils ne doivent jamais être ignorés. Consultez votre médecin sans tarder dès que vous découvrirez

un bosse suspecte. Des douleurs aux seins sont fréquemment dues à des modifications hormonales au cours du cycle menstruel. Alors que l'apparition d'un cancer du sein peut parfois être accompagnée de douleurs, cela n'est pas la règle générale. C'est pourquoi il est tellement important d'examiner vos seins sur une base régulière — après vos menstruations — et de consulter votre médecin dès que vous constatez une anomalie.

Nicole Richard

Des études en France l'an prochain?

Le consulat général de France a fait savoir que la date limite d'inscription pour ceux et celles qui désirent faire des études dans une université française l'an prochain est le 15 février.

Les étudiant(e)s de nationalité canadienne qui sollicitent une première inscription doivent s'informer auprès des Services Culturels du Consulat, afin de remplir et déposer le dossier de préinscription à la date citée.

Quant aux étudiant(e)s non canadien(ne)s qui souhaitent effectuer la même demande et qui résident à Montréal ou dans

la région métropolitaine, ils (elles) doivent solliciter l'attribution d'un dossier auprès du Conseiller culturel de l'Ambassade de France du pays dont ils (elles) sont ressortissant(e)s. Ils (elles) devront pas la suite le retourner pour avis et transmission à la Commission Nationale pour l'Inscription des étudiants étrangers, aux Services Culturels Français du pays dans lequel ils (elles) ont accompli leurs études antérieures.

Rappelons qu'il est devenu de plus en plus difficile, au

suite à la page 8

**Super
typesetting
from SST**

a

SST Typesetting
1880 Center Street
Montreal
932-1454

**McGILL
SWEATSHIRTS
& JACKETS**
Nylon & Leather

**SPECIAL
FREE CUSTOM
SLEEVE NAME BAR**
(Till Jan. 31 with purchase of jacket)

**PEEL CYCLE
CENTRE**

1832 St. Catherine W.
932-2896 (Metro Guy)

Commentaire

Si le journalisme vous intéresse.....

Voilà trois ans et demi déjà que l'édition française du McGill Daily a vu le jour. Dans la foulée des mois qui ont suivi l'avènement au pouvoir du Parti Québécois et l'adoption de la Loi 101, certain(e)s anglophones à l'esprit étroit sur la campus avaient vu en elle un complot séparatiste; même le Students' Society s'était fermement opposé à ce qu'elle voit le jour... jusqu'à ce qu'un de ses porte-parole soit interviewé par la CBC!

Pourtant, l'entreprise de l'équipe du Daily de l'époque — à majorité anglophone — était beaucoup plus noble. "Le fait français à McGill n'est pas artificiel. Plus de 20% de la population étudiante de l'université est francophone. Ce journal est donc le miroir d'une réalité ancrée depuis plusieurs années sur ce campus. McGill fut fondée afin d'éduquer les fils de bourgeois anglophones du Bas-Canada. Cent-cinquante-six ans plus tard, McGill ne répond toujours pas aux besoins de la réalité québécoise, mais la transition bat son plein."

Voilà ce que déclarait l'équipe du Daily le 20 septembre 1977. Elle ajoutait de plus: "Par le biais d'un journal étudiant, les deux minorités pourront se comprendre et s'entendre en travaillant à l'élaboration d'un Québec meilleur."

De '77 à '80, l'édition a fait son chemin, avec ses hauts et ses bas. Ayant nous-mêmes été témoins ou acteurs(trices) de ces époques, nous pouvons nous permettre de tirer une conclusion de l'aventure. La quantité, la qualité et la diversité dans le contenu de l'édition française ont presque toujours été fonction directe du degré de participation de la communauté.

Il fut des périodes où l'édition comptait parmi ses rangs huit personnes y travaillant régulièrement, en plus des collaborateurs(trices) occasionnel(le)s. Mais les temps ont bien changé: aujourd'hui les quelques personnes qui s'en occupent ne peuvent plus se permettre le luxe de planifier des numéros vivants, diversifiés, excellents; leur travail prend plutôt l'allure d'une lutte pour la survie...

L'un des objectifs que s'est fixé le Daily français cette session est de mieux s'impliquer dans le milieu étudiant de McGill. En ce qui concerne la communauté francophone, par exemple, nous avons eu écho que ça ne tourne pas rond à certains endroits sur le campus; ça mérite bien une petite enquête maison qui risque de faire du bruit... De plus, une foule de choses se passent sur ce campus sans que nous en ayons soupçon; pensons par exemple qu'il y a une dizaine d'années, il a été révélé que la CIA finançait le département de psychologie pour faire des expériences sur le lavage de cerveau!

Le journal pourra aussi traiter de la qualité de l'éducation que nous recevons; il est bien connu que plusieurs cours sont de piètre qualité ou qu'ils véhiculent des valeurs et préjugés, tels certains cours d'anthropologie dont l'un de nos confrères dénonçait le caractère colonialiste la session dernière.

Le journal entend aussi continuer de traiter de culture et loisirs — en espérant pouvoir diversifier — et d'événements à caractère social, économique, et politique en général, en mettant l'accent sur ce qui est peu ou mal traité par la presse commerciale. Rappelons aussi que des élections générales s'en viennent, ce qui pourrait donner matière à des articles et commentaires intéressants.

De plus, nous entendons mettre sur pieds Tribunal plebis, une tribune ouverte à tous sur tous les sujets, un peu sur le même modèle que le Hyde Park du Daily anglais. Les lettres des lecteurs(trices) sont aussi les bienvenues: comment se fait-il qu'un tas de gens écrivent des lettres à l'édition anglaise afin de publier leurs commentaires, alors que cela ne se fait pas du côté de la communauté francophone?

Bref, ce ne sont pas les idées ou projets qui peuvent manquer. La publication d'un journal, en plus d'être une expérience extrêmement enrichissante pour ceux qui y participent, est le signe de la santé, du dynamisme et de la fierté d'une communauté, qu'il s'agisse des membres d'une coopérative, ou d'une communauté étudiante. Un journal peut aussi être un instrument de promotion extrêmement efficace des intérêts de cette même communauté, et un forum de circulation et de confrontations d'idées.

Or il faudrait pas prendre l'édition française pour un bien acquis. Au train où vont les choses, c'est à dire la manque de participation, il n'est pas exclu qu'elle ne devienne plus qu'une pièce de musée; les futures générations de cette université pourront aller la contempler dans les archives pourrieuses du Daily.

Chose certaine, on n'a jamais appris à utiliser son potentiel au maximum. Or il est onze heures. Il n'en tient qu'aux communautés anglophone et francophone de ranimer l'édition française, afin que celle-ci puisse pleinement jouer ses rôles.

Henri-Paul Normandin
Daniele Champoux

ENGAGEZ-VOUS, RENGEZ-VOUS, QU'ILS DISAIENT...
LES BUREAUX DU DAILY SONT AU LOCAL B-03
DU STUDENT UNION.
VOUS AUREZ L'OCCASION DE RENCONTRER LES
PRÉFETS-FORÇATS DE L'ÉDITION FRANÇAISE DU DAILY
CE MARDI ENTRE 11:00 ET 12:30 DANS LE HALL
D'ENTRÉE DU UNION.



par Michel Sheppard

Je mets toujours de côté les lectures de choix pour la période des fêtes. J'ai le temps de rêvasser, de laisser courir ma curiosité, d'explorer des oeuvres ou des revues plus imaginatives, moins journalistiques, moins "style reportage Radio-Canada."

J'essaie de me réserver un peu d'espace pour les romans étranger, les pièces de théâtre, un peu de poésie. J'ai aussi mes "friandises," les perles de ma collection, comme j'ai l'habitude de dire.

Le temps fou, cette revue de gauche qui ne cache pas son insatisfaction devant les ronflements idéologiques de l'intelligentsia lénino-stalinienne, est une de mes lectures de prédilection durant les Fêtes. Contre la grisaille de la "grande désillusion" de l'après-mai 68 (ou Octobre 70, choisissez), mais aussi contre l'euphorie triomphaliste des garants de la vieille orthodoxie empoussiérée, *Le temps fou* inspire espoir en cette époque sombre de la nouvelle droite, qu'elle soit à la sauce de Reagan, de Ryan ou de qui que ce soit.

L'équipe de rédaction n'essaie pas d'imposer de solutions préfabriquées, elle tente plutôt de se ressourcer, de s'enraciner dans les expériences nouvelles des groupes populaires et contre-culturels luttant dans les domaines de la santé, du travail, du logement, du féminisme pour la conquête d'espaces de liberté et le changement social global.

Le temps fou, dans un monde déboussolé en train de s'assoupir (semblerait-il) et de

se droguer à la morphine de la consommation et de la télévision, se veut un pôle de rencontre et d'échange sur les possibilités de renouvellement de l'action populaire autonome, sur l'autogestion de la vie quotidienne.

Sa devise pourrait être: "L'imagination au pouvoir." Et dans ces durs moments de désarroi général, de retour à la placidité de la petite vie privée chacun dans son coin, un groupe qui entame une réflexion originale questionnant les pratiques du Pouvoir

D'abord Véronique Dassas et Louise Savard remettent en question la pratique psychiatrique officielle au Québec. Le système présent, qui concentre d'énormes pouvoirs entre les mains des intervenants professionnels, conduit-il à une guérison véritable du malaise et à la réinsertion du patient, ou est-il au contraire une forme subtile de contrôle social possible et de marginalisation voulue des victimes de la société de rendement, de ceux qui craquent sous la pression de l'anxiété et du "metro-

auteurs: "(L)a prétendue scientificité de la psychiatrie est un leurre et un leurre dangereux dans la mesure où c'est sur son aura scientifique que la psychiatrie fonde son pouvoir... Si on définit la science par la rigueur des analyses et la vérification possible des résultats obtenus nous sommes en plein brouillard."

Les auteurs proposent d'étudier plus à fond les découvertes de cliniques alternatives oeuvrant à l'extérieur du circuit in-

patient, sont deux exemples de tentatives d'intervention autonome visant à briser le cercle infernal de la dépendance institutionnalisée et de la marginalité.

L'autre article est celui de Marcel Arteau sur les problèmes de financement de groupes populaires qui, souvent sans grandes chances de survie, en viennent à quémander les subventions de l'Etat. Et voilà le grand dilemme: survie ou autonomie, fidélité à son engagement ou "récupération." La subvention ne devient-elle pas une source potentielle de servitude si jamais le gouvernement décide de reviser ses programmes pour ne garder que ceux qui sont intégrés à des réseaux de services sous le contrôle direct du Ministre des Affaires Sociales ou encore seulement ces organismes qui suivent des directives administratives plus restrictives, par exemple en termes de mode de fonctionnement? Comment ne pas hypothéquer les objectifs de base de son groupe et la liberté d'action tout en s'assurant un financement adéquat? Choix casse-gueule.

Finalement, je n'oublie pas *La vie en rose*, l'inséré féministe qu'on retrouve au centre de la revue. Dans ce quatrième numéro, on trouve un article sur les médias parallèles de femmes, domaine qui introduit une nouvelle dimension à la problématique des relations entre le pouvoir établi et la lutte contre les multiples formes de domination que subissent les femmes. Si la mise sur pied de

suite à la page 8

L'imagination au pouvoir



sous ses multiples formes (Etat, Capital, ou encore ce pouvoir intellectuel d'une certaine "gauche" qui veut prouver et non convaincre) relève un défi de taille.

Dans sa douzième livraison (le numéro de décembre-janvier-février) deux articles en particulier attirent l'attention,

boulot-dodo?"

La diversité et la sophistication technique croissantes des méthodes de "traitement" de la "folie" (définie par les autorités et par les "pys") ne font que semer une confusion supplémentaire dans un domaine où la clarté se fait déjà rare. Comme écrivent les deux

stitutionnel de l'Etat-fournisseur de médicaments ("l'Etat-pusher"): la Maison St-Jacques qui axe sa thérapeutique sur la relation entre le problème individuel et la société, la Maison Vive de la Rive-Sud dont la pratique est plus orientée vers le développement de la créativité du

Lettres

Bonne année M. Ryan.

Et voilà, enfin M. Ryan ose nous avouer les politiques linguistiques que son parti mettraient en vigueur s'il était porté au pouvoir. En ce début d'année, où a peine depuis quelques jours, tout affichage doit se faire en français, et où la majorité des Québécois, depuis l'élection du PQ, ne se sentent plus menacés tant que groupe, notre évangeliste national nous confesse les incroyables reculs que son gouvernement nous imposerait.

L'affichage public ne se ferait plus en français exclusivement, et les nouveaux immigrants de langue maternelle anglaise pourraient, contrairement à aujourd'hui, s'inscrire à l'école anglaise. Horreur! De tout temps ont existé des conservateurs à l'esprit étroit, des esprits rétrogrades, prompts à se scandaliser devant la moindre innovation, et n'allant pas jusqu'au fond des choses. M. Ryan est de cette race.

A lui et à toute sa bande je dis que la loi 101 est essentielle au Québec et qu'on ne doit en aucun cas la modifier ou la faire disparaître. Sinon que nous restera-t-il de 113 ans de lutte? Car à mon avis, la loi 101 est la plus importante loi réalisée par un gouvernement québécois depuis 1867. Il est primordial pour le Québec d'assurer à l'aide d'une telle loi

notre survie, et ce n'est pas les politiques réactionnaires de M. Ryan qui nous le permettront.
Donald Matte, Pol. Sci. U1

SUR L'ASSOCIATION DES FRANCOPHONES DE MCGILL

On n'en parlera pas longtemps du party de l'Association des Francophones de McGill. Nous étions quinze dont mes trois chums de Rimouski, mon amie de la Colombie-Britannique qui ne parle pas un mot de Français et la blonde du président de l'Association. C'est à dire une demi-douzaine d'étudiants francophones éparpillée dans une trop grande salle juste en-dessous de chez Gertrude. Il y avait pourtant une belle grande piste de danse, de la bonne vieille musique de party et de la bière à 50 cents.

Il me semble que la raison d'être d'une association soit de regrouper des individus ayant une lutte commune ou, du moins, une même activité, l'action étant aussi importante à l'association que les individus qui la forment. Quelle cause, quelles activités impliqueraient une association de francophones à McGill University? Vaut peut-être mieux ne pas répondre à ça, surtout en ces temps constitutionnels. Parait qu'on voulait une association apolitique: on l'a eu. Comme prévu: vous êtes tous invités aux funérailles. Ceux qui ne s'adaptent pas au "chic downtown" anglophone n'ont

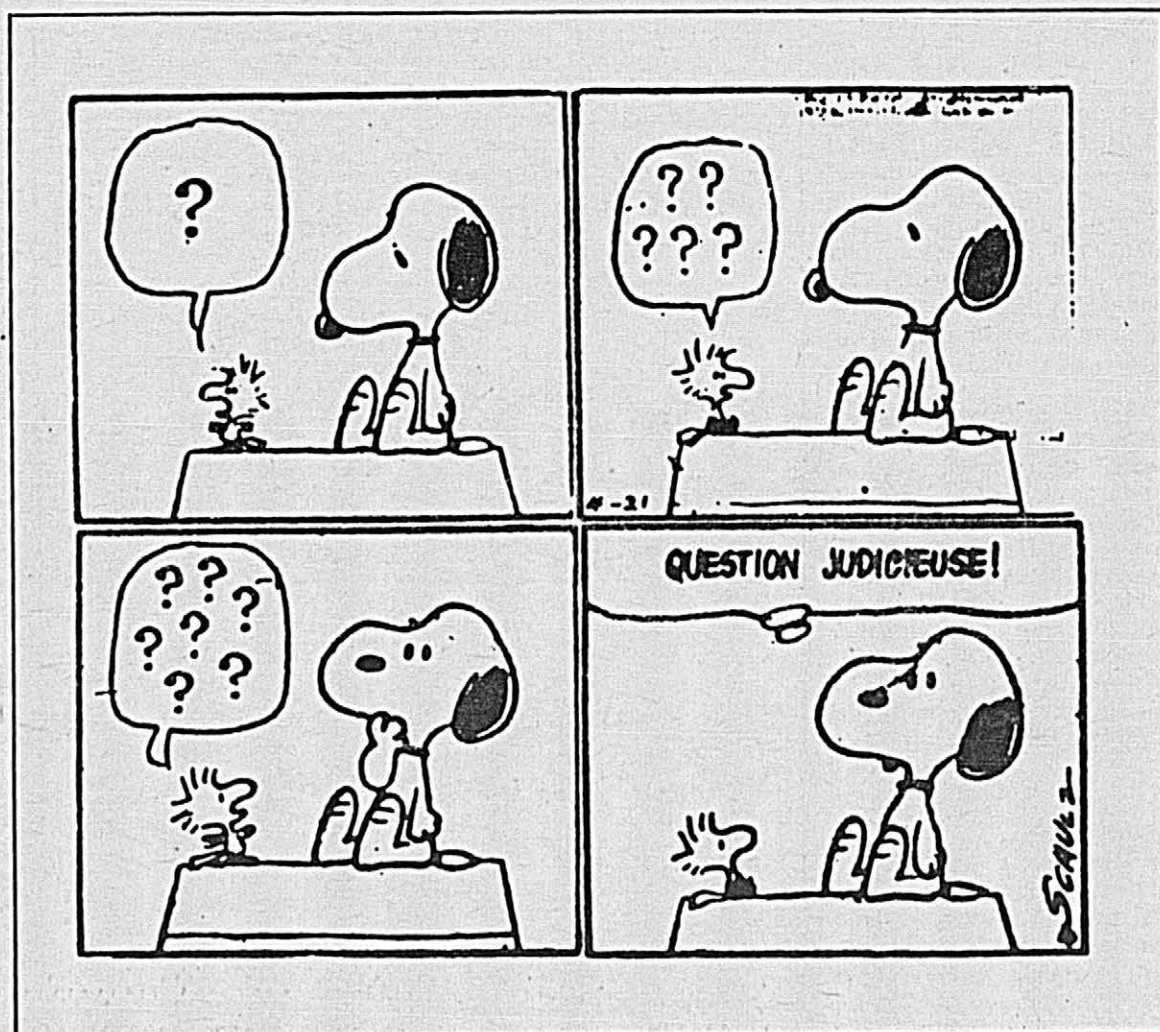
qu'à aller à l'Université sur le penchant francophone de la montagne. Ceux qui mêlent la politique avec tout et rien peuvent toujours aller s'enroler à l'Université du Québec.

Et puis, de quoi voudrait-on se plaindre? On peut même remettre nos travaux en

français, même si celui ou celle qui les lit ne les comprend qu'à moitié. Et que pourrait-on dire à la communauté anglophone de Montréal qu'elle n'a pas entendu cent fois? Que pourrait-on apprendre à l'étudiant Américain ou Japonais qu'il n'a pas déjà lu dans *The Gazette*?

Une association de francophones aurait inmanquablement attiré les gens de gauche et les nationalistes invétérés. On se serait monté la tête les uns les autres, puis on aurait vu des injustices partout.

Lucie Masse, sc. po., U1





Tribunal Plebis

En référence à l'article de Danièle Champoux "Le fait français à McGill" dans l'édition française du Daily 3 décembre 1980.

"S'il y a en ce moment 3900 Francophones à McGill, peu semblent reconnaître l'existence de la Société Francophone de McGill (SOFRAM) ou beaucoup l'ignorent..."

En ce début de l'année 1981, on ne peut affirmer que tout va bien. Oui, plusieurs centaines d'étudiants nous ont appuyés dans nos démarches à la première session mais peu ont suivi ce geste par des actes concrets. L'enthousiasme de la première session ne fut pas justifié après tout. Plusieurs projets verront tout de même le jour au cours de la deuxième session: projection hebdomadaire de cinéma québécois, théâtre, expositions d'art et la semaine de la francophonie. Ces

Le fait français à McGill suite

projets, je le souhaite, ne seront pas la réalisation de quelques individus comme la situation présente semble "indiquer".

Je ne sais toujours pas prêt à accepter que la Société des francophones de McGill (SOFRAM) subisse le même sort que l'Association francophone des étudiants de l'Université McGill (AFEUM): je crois que la situation présente nous invite clairement à se soucier de l'avenir de la SOFRAM. A-t-on mal jugé les besoins de la société des francophones de McGill? Si oui, pourquoi ne s'expriment-ils pas? Ou sommes-nous une minorité qui attribue le concept de société, de groupes à ces étudiants qui semblent déjà emparer de

l'esprit de narcissisme qui règne dans notre société?

Une réalité à laquelle fait allusion l'article: le fait français à McGill. Une autre réalité: le fait français restera à McGill. Votre présence même, vous les francophones l'assurera. Mais tout semble s'arrêter là. Pourquoi si peu de gens sont-ils intéressés à participer dans la communauté où ils consacrent la plupart de leur temps. Il ya des activités pour les anglophones, et plusieurs minorités à McGill, alors pourquoi pas les francophones, pourquoi pas y participer?

Et que dire du Daily français, "la voix des francophones à McGill". Sera-t'il la

victime de l'insouciance de ces même francophones de McGill? Sommes-nous une si petite minorité de la minorité francophone à se soucier de l'accès à la culture francophone sur le campus? Et ça, c'est un acte politique en soi. Et en sera un toujours. Mais il n'est pas nécessaire de colorer cette politique, de la rendre partisane. Et alors, qu'est-ce qui bloque le mouvement? Le genre d'existence que mènera le fait français à McGill dépend de chacun de nous. La SOFRAM et le Daily français semble les outils appropriés pour entreprendre cette action.

J'espère voir plusieurs d'entre vous à notre prochaine réunion, mercredi le 14 janvier, entre 12:00 et 14:00 heures au local 425 du Union Building.

Des indications sur les élections prochaines vous seront transmises à ce moment. J-Bernard Larocque

Dieu contre Darwin

MONTREAL (PEQ) — La science est basée sur l'incertitude. Chaque fois que nous apprenons quelque chose de nouveau et de surprenant, cet étonnement survient avec la conception que nous nous étions trompés jadis. La science avance ainsi, nous sommes toujours fondamentalement en erreur.

En physique, on découvre que les «choses» sont faites d'atomes, les plus petites unités dans l'univers...avant qu'on ne découvre les neutrons, les électrons et tout ce qui compose un atome. Et maintenant, après avoir baptisé l'électron comme unité, voilà que naît le «quark» qui est maintenant l'objet le plus petit de l'univers, jusqu'à ce que...

De même que les découvertes peuvent aussi renverser les croyances populaires d'une façon drastique, ainsi la Terre est ronde, et l'homme est un primate descendant de l'Australopithecus. Mais voilà qu'une nouvelle théorie de l'évolution perçe, ou plutôt qu'une théorie délaissée refait surface; c'est le Créationisme.

En 1925, le procès Scopes au Tennessee qui mettait en scène William Jennings Bryan, un créationiste, et Clarence Darow, un avocat de la défense. Bryan voulait que le créationisme soit enseigné dans les écoles américaines, au même titre que le Darwinisme. Bryan prônait que l'homme fut créé exactement comme la Bible le disait. Il perdit le procès et la face.

Aujourd'hui Bryan est mort et Richard Bliss continue la bataille, mais en sous-trayant quelques faits. «Je crois que le Créateur créa l'homme comme homme, le chien en chien, les différentes plantes en différentes plantes»

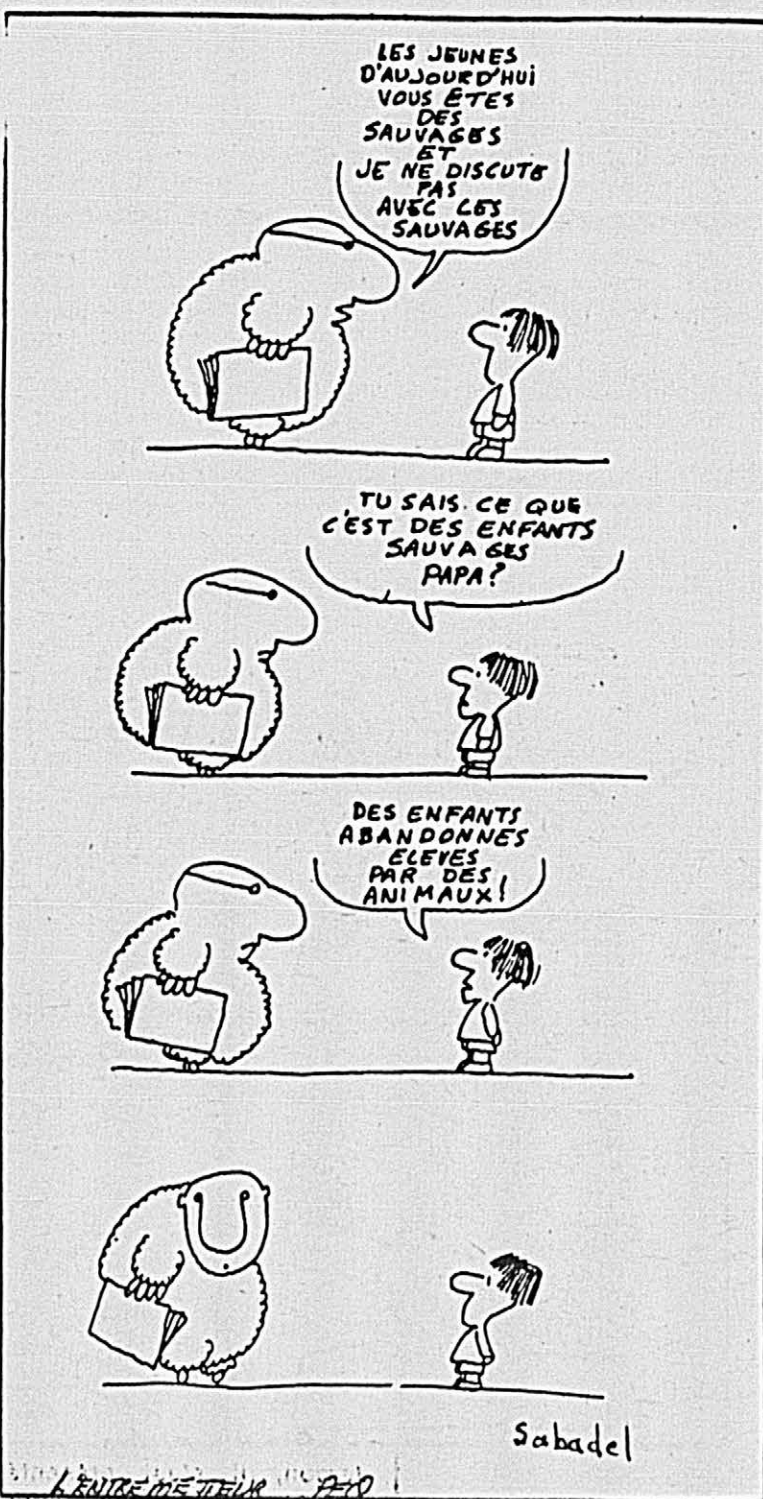
Ainsi pour Bliss et ses collègues, il n'y a eu aucune évolution. «Les évolutionnistes nous font croire, dit Gary Parker, collègue de Bliss, que toutes les choses vivantes sont

dues à trois facteurs: le temps, la chance et un processus continu. Mais les créationnistes disent qu'il y a un niveau d'ordre à la vie qui ne pourrait pas être survenu par chance.» D'après Parker, l'évidence semble montrer que les organismes furent créés à partir d'un inventaire de pièces communes, et que chaque espèce est assemblée avec des arrangements différents. Donnant des exemples tels l'aluminium, les câbles électriques ou autres, il dit que seuls, ils ne font rien, mais dans un certain ordre, ils peuvent faire un avion, démontrant ainsi que l'existence d'un Créateur est essentielle au créationisme. Mais pour David Raup du Musée de Chicago, ils oublient deux faits essentiels, contrairement à l'aluminium, les organismes peuvent se reproduire et ils sont sujets à la sélection naturelle.

Comme Bryan, Bliss veut que le créationisme soit enseigné dans les écoles américaines, et il y a réussi presque. Heureusement le Smithsonian Institute a gagné sa cause en cour, en l'occurrence de ne point démontrer graphiquement le créationisme dans leurs expositions (le Smithsonian est un musée). Le monde scientifique est troublé par l'intérêt grandissant vis-à-vis le créationisme.

Pour plusieurs, le créationisme est un retour en arrière. «Un retour au savoirrien» de dire Niles Eldredge. Clifford G. McCallum de l'Académie des sciences de l'Iowa résume ainsi le créationisme: «Ce qu'ils épousent comme étant de la liberté académique de pouvoir enseigner le créationisme est leur liberté académique d'enseigner le niveau plat de la Terre.»

François Marceau
source: Iota



Aujourd'hui

McGill Tai Chi Club
Starting Tue. (1/13) & Fri. (1/16).
Noon Practice (12 to 1:00).
Basement of Hosmer House,
3630 Drummond.

McGill Christian Fellowship
Welcome meeting today at 4:00 p.m. at the Newman Centre (3484 Peel). New members welcome. See you there!

Volleyball Teams
Practice 5:30 - 7:30 p.m. Currie Gym. New players invited. Speak to coach.

Northern Studies Seminar
Dr. Hajime Ito, Dept. of Geography, Swiss Federal Institute of Technology, Zurich, will speak on "Origin of North Water". Today, 2 p.m., Room 24, Purvis Hall, 1020 Pine Ave. West. For more info., contact Ms. Pat Tuck, 392-8209.

International Law Society
Presents 'Towards A New World Order: The Independent Brandt Report.' Joe Morris, member of the Commission on International Development Issues (Brandt Commission) and Doug Roche, Vice-Chairman of the Parliamentary Task Force on North South Relations, will speak on the relevance of the Brandt Report to Canadians. A panel will thereafter pose questions. Leacock 132, 7:30 p.m. Admission free.

Public Health Interest Group
presents a talk by Michel Chartrand, prominent Quebec labour leader, on "Occupational Health: Labour's Perspective". Today 12:30 - 1:30 p.m. at The Auditorium, Lyman Duff Medical Sciences Building, 3775 University.

McGill University Advertising Club

A new club for students interested in Advertising and Communications. Come to our information booth in the Samuel Bronfman Building from 12 - 3 p.m. today, tomorrow and Thursday for information on our tours to ad agencies and other activities.

McGill Debating Union
The McGill Debating Union will be holding its first meeting for this semester, tonight at 7:00 in room 310 of the Student Union Building. See you there!

Reagan face à la Commission Trilatérale

par Claude Toutant
Le Collectif PEQ

Le suspense est maintenant terminé: Ronald Reagan est le nouveau président des Etats-Unis. Il a battu largement son adversaire démocrate et ex-président, Jimmy Carter.

Reagan, Carter et Anderson furent les trois gros candidats aux élections américaines. Chacun, par son discours, par ses promesses, par ses actions a été le porte-parole d'une force, d'une tendance que le maquillage publicitaire n'a pas dévoilé. C'est en faisant le tri des conseillers, des amis, de leurs actions antérieures et des organisations auxquelles ils peuvent appartenir qu'on peut discerner le but qu'ils poursuivent.

On a beaucoup entendu parler de la Commission trilatérale ces dernières années. Cette association de l'élite financière et capitaliste

s'enrichit de dirigeants de journaux influents: *Washington Post*, *New York Times*, *Japan Times*, *La Stampa*, *Die Zeit*, etc. Enfin plusieurs politiciens ont fait partie, à un moment ou l'autre de la Trilatérale, pour ne nommer que les plus connus: Raymond Barre, Jimmy Carter, John Anderson, George Bush, etc... Le gouvernement de M. Carter fut imbibé de la Trilatérale; Carter lui-même en est membre, Walter Mondale, son vice-président également, Harold Brown, Zbigniew Brzezinski, etc... On peut donc se rendre compte que le gouvernement sortant en fut un qui a favorisé l'intégration plus poussée de l'économie mondiale et l'hégémonie d'un capitalisme transnational préoccupé avant tout de profits et de bénéfices. La réunion périodique des chefs d'Etat du monde industrialisé favorisée par l'administration américaine sortante est en fait une créature de la Trilatérale. La libéralisation de la politique américaine en Afrique et dans les Caraïbes a visé, suivant les buts de la Trilatérale, à l'intégration des élites du Tiers-Monde dans ce jeu économique. D'autant plus que de nombreux régimes d'Afrique et d'Amérique latine sont scandaleusement dictatoriaux, assurant ainsi aux membres de la Trilatérale "un contrôle" vigoureux des forces progressistes. En somme, sous le régime de Carter, la Trilatérale a eu beau jeu.

La création de la Trilatérale fut une conséquence de l'arrêt, par le président Nixon en 1971, d'une politique qui avait consisté depuis les années 40, à une libéralisation de l'économie mondiale et à une intégration de plus en plus poussée des puissances économiques. Le protectionnisme instauré par Nixon sous les pressions des milieux industriels nationalistes en perte de vitesse devant le dynamisme industriel du Japon



LE FRONT (PEQ)

**Chacun a été
le porte-parole
d'une force ...**

transnationale des trois grandes puissances occidentales (Japon, Europe de l'Ouest et Etats-Unis) a, dès sa création, au début des années 70, favorisé la continuation de l'intégration de l'économie mondiale amorcée après la guerre. Pour promouvoir ce libre-échange à l'échelle mondiale, les fondateurs de cette commission ont décidé d'adopter un "low profile" c'est-à-dire enrôler un petit nombre d'hommes qui ont une influence certaine sur la politique des pays membres. En plus des banquiers et des dirigeants de grandes sociétés, la Commission

et de l'Europe de l'Ouest amena les milieux économiques multinationaux à créer cette force qu'est devenue la

nationaliste et protectionniste, a poussé la Trilatérale à l'action devant les problèmes que Carter rencontrait pour sa

amener Reagan à s'entourer des trilatéralistes afin de contre-balancer le pouvoir des nationalistes au sein des conseillers de Reagan, une certaine campagne de séduction et de mise en garde a été effectuée par des journaux tels que le *New York Times*... membre de la Trilatérale.

De toute façon, comme l'écrivait Thomas Ferguson et Joe Roger dans le *Monde diplomatique*: "Une coalition électorale entre Reagan et la Commission trilatérale serait terriblement instable, déchirée entre la base à dominance protectionniste du Parti républicain et les convulsions de l'économie globale". C'est

**... de nombreux régimes d'Afrique et
d'Amérique latine sont
scandaleusement dictatoriaux ...**

Trilatérale. La candidature de Reagan, soutenue par l'élite

réélection.

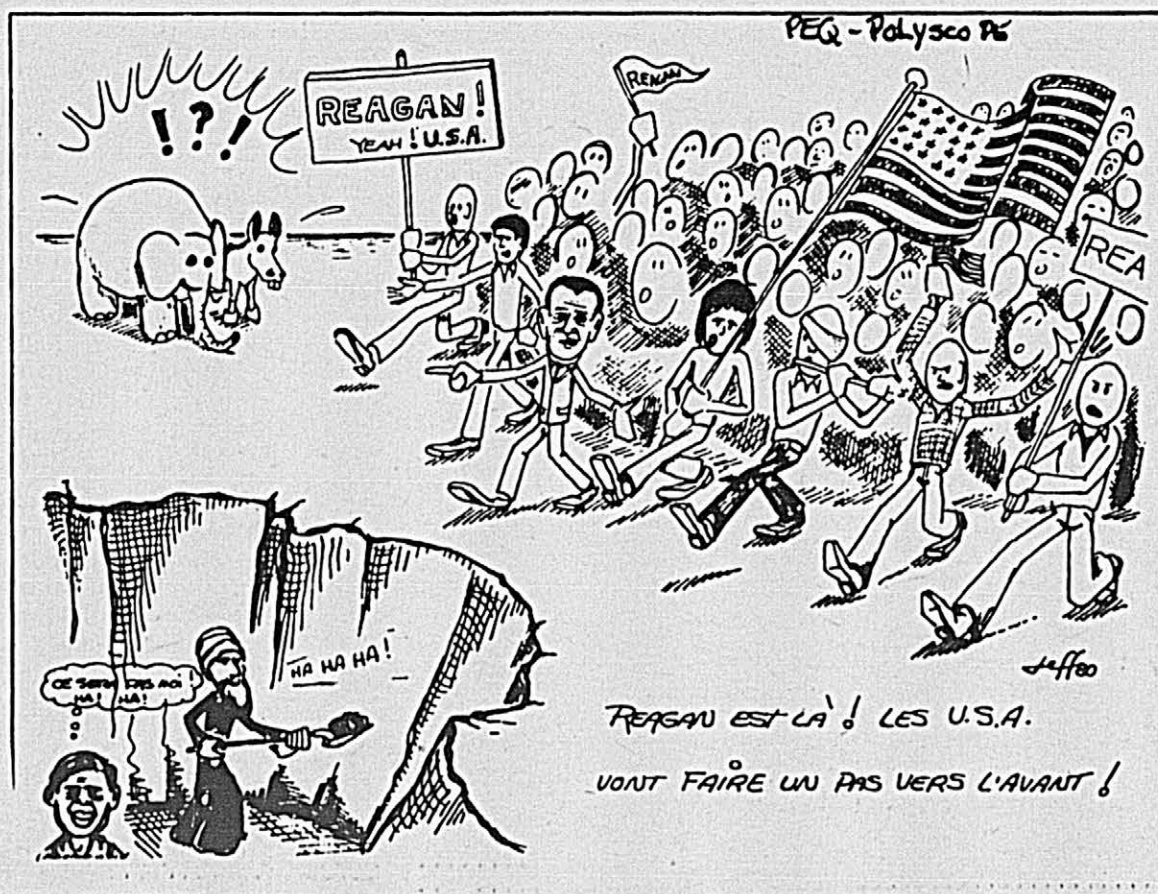
D'abord, au sein du Parti démocrate, l'affaiblissement de Carter n'a pas dérangé outre mesure la Trilatérale car l'adversaire de Carter, Edward

**... une certaine campagne de séduction
et de mise en garde a été effectuée ...**

Kennedy, était conseillé par des défenseurs de la vision trilatéraliste. En ce qui concerne le Parti républicain, l'émergence d'un candidat nationaliste solide en la personne de Ronald Reagan a amené deux républicains membres de la Trilatérale à se présenter dans la course: John Anderson et George Bush. Comme on le sait, Reagan est devenu le candidat républicain et a fait de George Bush son vice-président. Quant à Anderson, il s'est présenté comme indépendant... Pour

donc dire que l'arrivée de Reagan au pouvoir peut avoir comme conséquence un affaiblissement de la politique libre-échangiste américaine et un renforcement conséquent du protectionnisme. Cet ensemble combiné à une politique extérieure belliqueuse laisse les alliés des Etats-Unis sur la défensive avec cette victoire républicaine.

A LIRE SUR CE SUJET:
Le Monde Diplomatique, août 1980, page 9.



des études en France

suite de la page 3

cours des dernières années, d'effectuer des études en France, tant pour les français(es) que pour les étranger(es). Par diverses mesures, le gouvernement français a restreint l'accessibilité à l'éducation.

L'une des dernières mesures du gouvernement, la Loi Saunier-Séité dont l'édition française du Daily faisait part le 18 novembre dernier, a été d'abolir 80,000 places pour les

étudiant(e)s de maîtrise et doctorat deux mois avant la rentrée scolaire de '80. En ce qui touche les étudiant(e)s étranger(es), selon les sources que nous possédons il semble de plus en plus difficile de se faire accepter dans les universités, et de faire renouveler les permis de séjour.

Pour obtenir plus de renseignements, on peut s'adresser aux Services Culturels du Consulat Général de France: Place Bonaventure, Etage E, 2 Elysée, tél.: 866-6551.

Des grévistes bouffent du Canard

par Danièle Champoux

Comment s'occupent les journalistes de Radio Canada qui sont en grève? Ils font du piquetage, d'abord, en "shifts" organisés, devant la Maison de Radio Canada. Certains se trouvent des petits travaux à la pige, à droit et/ou à gauche. Il y a bien sûr une très grosse somme de travail à abattre pour la préparation des négociations, des rencontres diverses, la rédaction de communiqués, la participation à des émissions d'information, etc.

Une équipe de journalistes s'est également formée qui produit depuis le début de novembre un journal de grève, Le Nouveau Canard. Ce "journal

de grève et d'humour, paraissant le plus souvent possible", sert de trait d'union entre les grévistes. Il rend compte des activités des membres, du déroulement (?) des négociations, des manifestations de solidarité et d'appui, moral et financier dont les grévistes bénéficient. Le contenu et la forme du journal varient, de la bande dessinée, en passant par les éditoriaux, les commentaires, les nouvelles et les recettes de cuisine.

Réalisé dans des conditions héroïques, en face de la Maison de Radio Canada, Le Nouveau Canard est un témoignage du caractère essentiel de la press 'alternative'.

suite de la page 5

médias alternatifs est une nécessité vitale pour "exprimer sa révolte, dénoncer ses ennemis, rejoindre ses allié(e)s et organiser ses luttes," les difficultés à affronter pour sortir de la marginalité démolissent plus d'une militante.

Notons aussi la critique de l'ouvrage de Mary Blakely et Gloria Kaufman, *Pulling our own Strings*, sur l'humour féministe, un humour qui reprend les stéréotypes du sexisme mâle pour les grossir jusqu'à l'absurde, les retourner contre le chauvinisme, les subvertir pour la cause des femmes, mais sans méchanceté et sans victime: un humour vigoureusement positif, qui veut revaloriser et fortifier.

Aujourd'hui

suite de la page 6

Community McGill

Donne un peu de ton temps, deviens benevole. Viens nous voir au bureau Rm.406 de 12 à 2 pm. (392-8937).

Camera Club (Important)

Members: You must pick up your new membership cards during office hours today (Rm. B06) or at the General Meeting this Friday January 16 at 3 pm in the ballroom (Rm 301).

ASUS Speakers Committee

Meeting today at 6:00 p.m., Union B01. Bring leather paraphernalia if possible.

Delta Kappa Epsilon

Find out what fraternity life has to offer. Come to the Deke open house at 3653 University Street at 7:30 p.m. Refreshments will be served — sorry about the mistake in yesterday's column.

Library Workshop

Tour — McLennan Library. Visit McLennan, McGill's largest library, and see some of its special collections: Rare Books, Government Documents, and the Lande Room. The tour today at 1-2 p.m. and 3-4 p.m. starts at the Information Desk on the Main Floor of the Undergraduate Library. Call 392-4288 for information.

GRADUATE STUDENTS:

We're looking
for the
greatest energy source
in the world:
Human Potential.

We want people with initiative, energy and the ability to manage responsibility. People with imagination and drive.

At Bank of Montreal, good opportunities grow in proportion to your ambition, leadership potential and personal development. And you will be challenged by decision-making situations every day.

If Bank of Montreal sounds like it may suit your style, come and talk to us.

We'll be visiting your campus in the next few weeks. Contact your Placement Officer for details of the date and times.

We'll be looking for you.

We are an equal opportunity employer.



The First Canadian Bank

Bank of Montreal

Restaurant
McGILL
Pizza

6:30 am - 2:00 am
6:30 am - 3:00 am
FRI & SAT

BREAKFAST
SPECIALS
6:30 - 11:00 am

545 MILTON
845-8011 ★ 845-8382

FREE DELIVERY



TRACK AND FIELD ENTHUSIASTS

Indoor meets: February 1
February 7
February 21-22

Join us for an information session tonight at 7:30 pm in the COTC Lounge of the Sir Arthur Currie Gym. The push is on, be there. We require participants in all events. For more information contact:

Allan Tissenbaum 489-2650
Liam Peyton 286-1227
Butch Staples 392-4737

Mildon Morris & Butler

Dispensing Opticians
Contact Lenses

Three locations to serve you:

1460 Sherbrooke W. (corner of Mackay)	842-3809
5016 Sherbrooke W. (near Claremont)	487-5131
Cavendish Mall, Côte St-Luc	482-8290